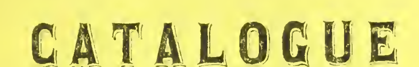
Osteaux à Liége 23 juin 1856.



DE LA

BELLE ET RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE,

DÉLAISSÉE

PAR FEU Mr JEAN-JOSEPH OSTEAUX

EN SON VIVANT RENTIER A LIÉGE,

Dont la Vente publique aura lieu le Lundi 23 Juin 1856

DE 11 HEURES DU MATIN A 3 HEURES DE RELEVÉE

EN LA MAISON MORTUAIRE

Rue Hors-Château, N° 13, à Liége,

PAR LE MINISTÈRE DE

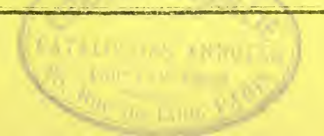
M. LE NOTAIRE DUSART.

L'exposition publique aura lieu le Samedi 21 et le Dimanche 22 Juin 1856, de 10 à 3 heures.

LIÉGE

IMPRIMERIE DE J. DESOER, LIBRAIRE.

1856



CATALOGUE

DE LA

BELLE ET RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE,

DÉLAISSÉE

PAR FEU Mr JEAN-JOSEPH OSTEAUX

EN SON VIVANT RENTIER A LIÉGE,

Dont la Vente publique aura lieu le Lundi 23 Juin 1856

DE 11 HEURES DU MATIN A 3 HEURES DE RELEVÉE

EN LA MAISON MORTUAIRE

Rue Hors-Château, N° 13, à Liége,

PAR LE MINISTÈRE DE

M. LE NOTAIRE DUSART.

L'exposition publique aura lieu le Samedi 21 *et le Dimanche* 22 *Juin* 1856, *de* 10 *à* 3 *heures.*

LIÉGE

IMPRIMERIE DE J. DESOER, LIBRAIRE.

1856

Ce Catalogue se distribue :

A LIÉGE,	chez	M.	le notaire DUSART, quai de l'Université.
A BRUXELLES,	»	»	Étienne LE ROY, 12, place du G^{d}-Sablon.
A ANVERS,	»	»	TESSARO, marchand d'estampes.
A MALINES,	»	»	HANICQ, marchand d'antiquités.
A BRUGES,	»	»	BOGAERTS, imprim^{r}-lib^{re}, r. Philip-Stok.
A GAND,	»	»	VERPLANCKE, concierge de l'Académie des Beaux-Arts.
A LONDRES,	»	»	FARRER, Wardour-Street, 14.
A AMSTERDAM,	»	»	ROOS, in het Huys der Hoofden.
A LA HAYE,	»	»	WEIMAR, 159, Nord-Einde.
A ROTTERDAM,	»	»	A. LAMME, artiste-peintre, Hoogstraat.
A PARIS,	»	»	SIMONET, 11, rue d'Argenteuil.
A LILLE,	»	»	TENCÉ père, marchand de tableaux.
A COLOGNE,	»	»	LORENT, rue Sachsenhausen.





AVANT-PROPOS.

—

Les tableaux décrits au présent catalogue formaient le cabinet de feu Mr Jean-Joseph Osteaux, amateur distingué de Liége, qui en fit l'acquisition, en 1815, à Mr Maréchal, collectionneur français, que des événements politiques obligèrent de quitter le pays.

Des amateurs ont souvent fait des offres avantageuses pour acheter à Mr Osteaux plusieurs des toiles de sa collection, et jamais il n'a consenti à se désaisir de productions qui, indépendamment de l'agrément personnel qu'il en éprouvait, lui ont fréquemment procuré la visite des personnages les plus éminents de l'étranger, lesquels tous, lorsqu'ils se rendaient à Liége, s'empressaient de voir son cabinet.

Parmi les œuvres les plus remarquables qui le composent, nous citerons, entre autres, les maîtres dont les noms suivent : Albert Cuyp, David de Heem, Corneille Du Sart, Jean Le Duc, Dirick Maas, Nicolas Maas, Isaac Van Ostade, Godefroid Schalken, Arthur Van der Neer, etc., etc.

CONDITIONS DE LA VENTE.

—

La vente se fait au comptant, avec augmentation de 10 pour cent applicables aux frais. Les acquéreurs devront prendre leurs objets, contre paiement comptant, à la fin de la séance; faute de quoi le vendeur sera libre de les remettre en vente aux risques et périls du non-preneur.

On aura le plus grand soin des articles adjugés, jusqu'au moment de leur paiement et de leur livraison, mais cependant sans garantie des accidents.

—

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque tableau, en mètres et en centimètres.

CATALOGUE.

N° 1. ASSELYN (Jean).

Charmant paysage qui impressionne vivement par son aspect pittoresque. Des rochers taillés à pic s'élèvent à droite, et sont dominés par les ruines d'un château ; au bas de ces roches, çà et là couvertes de broussailles, sont deux paysans dont l'un est debout, tandis que l'autre, assis à terre, est occupé à remettre sa chaussure ; au centre, une cascade bruit tumultueusement, en passant sous un pont de bois qui la traverse ; à gauche, s'élèvent encore des rochers sauvages et quelques bouquets d'arbres, qui s'étendent au loin et vont se confondre dans un horizon brumeux.

Hauteur, 33 cent. Largeur, 35 cent. Bois.

—

N° 2. ANTONISSENS (H. J.)

Petit paysage dont tout le premier plan est occupé par un troupeau composé de vaches, de brebis et d'une chèvre que vient de traire une villageoise, dont le petit garçon debout derrière elle, vers la gauche, tient encore entre ses mains l'écuelle tout à l'heure remplie d'excellent lait, et qu'il a vidée presque tout d'un trait.

H. 19 cent. L. 25 cent. Toile sur bois.

N° 3. BEERESTRATEN.

Paysage pris au milieu de l'hiver. Sur la droite est un chemin que parcourt un chasseur avec son chien.

H. 53 cent. L. 69 cent. Toile.

—

N° 4. BERCHEM (Nicolas).

Un pâtre, assis à gauche d'un charmant paysage, joue de la cornemuse en gardant son troupeau ; au premier plan, une villageoise est occupée à traire une brebis ; une habitation s'aperçoit à l'arrière-plan, qui se termine par un horizon montagneux.

Ce petit panneau offre un charme séduisant dans sa composition.

H. 17 cent. L. 22 cent. Bois.

—

N° 5. BERCHEM (Signé).

Sur un tertre, à l'ombre de quelques arbres à la cime élevée qui couronnent des rochers formant la gauche d'un paysage, est une villageoise occupée à traire une vache, qui fait partie d'un troupeau qu'elle garde avec son chien. Le centre de cette composition offre de nombreux et épais massifs, qui s'étendent au loin vers un horizon montagneux.

H. 64 cent. L. 89 cent. Bois.

—

N° 6. BREUGEL (Jean).

Représentation d'une des scènes fréquentes du XVI[e] siècle : des reîtres attaquent un convoi, et mettent en fuite les cavaliers qui lui servent d'escorte. Le convoi a donné en pleine embuscade, dans un chemin creux, à l'entrée d'un bois, où de nombreux massifs d'arbres et d'arbrisseaux ont caché les agresseurs.

H. 43 cent. L. 61 cent. Bois.

N° 7. BOQUET (J. P.).

Paysage pittoresque et fortement boisé, dont le premier plan est occupé par quelques figures, parmi lesquelles on remarque, assis à terre sur un épais gazon, une demoiselle et un gentilhomme; une villageoise vient apporter à la jeune personne des fleurs nombreuses qu'elle a cueillies; vers ce groupe s'avance une dame, lisant dans un livre qu'elle tient dans sa main droite.

H. 46 cent. L. 55 cent. Toile.

—

N° 8. BREYDEL (Pierre).

Intérieur d'un village animé par un grand nombre de figures, parmi lesquelles on remarque deux cavaliers s'arrêtant à la porte d'une auberge pour s'y rafraîchir.

H. 43 cent. L. 54 cent. Bois.

—

N° 9. LE MÊME.

Intérieur d'un village que parcourent plusieurs groupes de figures, parmi lesquels on distingue, au premier plan, à droite, quatre cavaliers richement habillés.

H. 43 cent. L. 54 cent. Bois.

—

N° 10. CARRÉ (Henri).

Au milieu du cabinet d'un chirurgien renommé se trouve assis, et la figure empreinte d'une expression douloureuse, un villageois qui a reçu une profonde blessure à la jambe; auprès de lui se tient debout sa femme, qui, les mains jointes, recueille avec avidité les paroles savantes et pleines d'espoir que lui adresse un jeune chirurgien dont la main, armée d'un stylet, vient de sonder la plaie du blessé.

Une foule d'accessoires rendus avec beaucoup de vérité ornent cette composition ; parmi eux on remarque, au fond, des vases et des bocaux remplis de médicaments; sur une table, à gauche, un livre d'anatomie, et, au premier plan, sur un petit meuble, une palette auprès d'un bocal en verre ; à droite est replié un ample rideau rouge.

H. 59 cent. L. 47 cent. Bois.

—

N° 11. CUYLENBOURG.

Sujet mythologique nous transportant au milieu d'un paysage abrupt et sauvage, au moment où Diane, fille de Jupiter et de Latone, entourée de ses nymphes, se dispose à goûter les plaisirs du bain. Au deuxième plan, à gauche, des piliers taillés dans le roc soutiennent l'entrée d'une grotte, éclairée par les derniers rayons d'un soleil couchant; sur le premier plan, à droite, est un lièvre mort; plusieurs lévriers animent encore cette riche composition, traitée avec une grande finesse et dont les détails sont rendus avec beaucoup de talent.

H. 64 cent. L. 87 cent. Bois.

—

N° 12. COLONIA.

« Or, il y avait aux environs (de Bethléem) des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau.

» Et tout d'un coup, un ange du Seigneur se présenta à eux et une lumière divine les environna, ce qui les remplit de crainte.

» Alors l'ange leur dit : Ne craignez point, car je vous apporte une bonne nouvelle.

» C'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il y est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »

Telle est la scène que l'artiste nous représente dans un paysage occupé à gauche par des rochers aux pieds desquels est une ruine, à droite par des chaumières, et au premier plan par des pâtres gardant de nombreux troupeaux de bœufs, de vaches et de moutons.

H. 75 cent. L. 66 cent. Toile.

N° 13. CUYP (Albert).

A l'ombre d'un bois de haute futaie, que commence à pénétrer de ses rayons dorés l'aube matinale, est un groupe composé de deux villageoises et de deux pâtres aux figures expressives et rendues avec la plus grande vérité; devant ce groupe sont répandus çà et là divers animaux, les uns couchés, les autres debout: ce sont des moutons, des chèvres et deux vaches, dont l'une se repose et l'autre est debout sur le point le plus élevé d'un monticule au rare gazon; sur la droite, au fond, s'étend une eau tranquille à travers une vaste plaine que termine un village à l'horizon. Le soleil levant éclaire harmonieusement cette scène pittoresque, où la touche précise et ferme de l'artiste se montre dans les plus petits détails, et où la nature est reproduite avec une naïveté précieuse et une vérité frappante.

Bien qu'il soit dû à la première époque du maître, ce tableau réunit toutes les qualités recherchées dans Albert Cuyp.

H. 68 cent. L. 88 cent. Toile.

N° 14. DEKKER (Corneille).

Beau paysage dont les détails, éclairés par la lumière sagement distribuée, produisent un effet des plus agréables. A gauche s'élève une belle ferme, auprès de laquelle se trouvent plusieurs figures traitées avec finesse; sur le sentier qui

occupe le centre et s'enfonce au loin, en suivant une rangée d'arbres séculaires qui le protégent de leurs ombres, on remarque trois figures; la droite du paysage est occupée d'abord par une rivière aux rives verdoyantes, puis par des habitations rustiques entourées de massifs d'arbres. Sur la rivière sont deux barques, dont l'une est animée par deux figures; au premier plan est un pêcheur que rien ne distrait de son occupation paisible. Un beau ciel parsemé de quelques légers nuages répand sur cette composition une harmonie remarquable.

C'est là, sans contredit, un des beaux tableaux de cet artiste.

H. 60 cent. L. 83 cent. Bois.

—

N° 15. DECORTE.

A droite de ce petit paysage est une usine, devant laquelle s'étend un sentier que parcourent deux figures; une eau tranquille parcourt le premier plan, et une plaine légèrement accidentée se déroule au loin, à gauche, sous un ciel parsemé de légers nuages.

H. 24 cent. L. 31 cent. Bois.

—

N° 16. DEFRANCE.

Dans un intérieur, et auprès d'une futaille qui leur sert de table, sont deux fumeurs, dont l'un, assis, joue du flageolet.

H. 28 cent. L. 35 cent. C.

—

N° 17. DE HEEM (Jean-David.)

Sur une table de bois est placé un vase plein d'eau, où se trouvent plongées quelques tiges, supportant des fruits et des fleurs très-habilement dessinées et qui sont dues, les unes

à la culture de nos jardins, les autres aux soins de la nature seule. On y remarque un œillet blanc et un panaché, des pavots simples, des chrysanthèmes, des liserons à la corolle bleue, des bluets aux pétales dentelées, puis deux épis de blé, deux branches de ronce surmontées de leurs fruits, des petits pois dans leurs cosses, et enfin des cerises rouges et noires qui pendent longuement à leurs rameaux. Sur la table sont deux prunes, un abricot, une grappe de groseilles et une grappe de cassis.

Ce bouquet, qui semble mis là sans prétention, est pourtant traité avec une grande finesse, et se trouve rehaussé par la lumière qui pénètre par la fenêtre à gauche.

H. 47 cent. L. 37 cent. Bois.

—

N° 18. D. V. DEYL (Signé).

Effet de lumière. — Devant une table chargée d'une sébile pleine de pièces d'or, est une vieille qui examine avec soin une pièce qu'elle tient à la main, et qu'elle place sous la lumière d'une lampe; dans sa main gauche est une balance ou trébuchet, qui lui sert à vérifier scrupuleusement, et l'une après l'autre, le poids et la valeur de chaque pièce.

L'expression de cette figure est parfaite; ce sont bien les yeux éraillés et les rides profondes et nombreuses d'une vie de convoitise continue, qui tourmente l'avare. Cette lumière, distribuée avec beaucoup d'habileté, sert encore à mettre en relief et à animer cette chair où le sang circule avec la vie. Ce petit tableau, traité avec une finesse et une délicatesse infinies, offre un des plus beaux spécimens du maître.

H. 27 cent. L. 23 cent. Bois.

—

N° 19. DU SART (Corneille).

Scène bachique d'une vérité saisissante. Quelle figure animée possède le buveur de droite! A quel paroxysme d'ivresse n'est

pas arrivé celui de gauche par ses libations fréquentes! Derrière eux et debout, le troisième, qui tient un flacon plein de la vive liqueur alcoolique, le cède-t-il en rien à ses compagnons! Au travers des vitraux diversement disposés, on voit, au fond, un ciel légèrement nuageux. Cette composition dans ses détails si vrais, si naïfs et si pittoresques, dans ses figures si expressives, rappelle la manière d'Adrien Van Ostade.

H. 1 mètre 2 cent. L. 80 cent. Bois.

—

N° 20. FASSIN (le chevalier).

Aux pieds de quelques rochers s'élevant à pic, est assise à terre une villageoise tenant son enfant sur ses genoux, et gardant deux moutons également confiés à la garde d'un chien, auprès d'elle est un cheval chargé de quelques ustensiles.

H. 49 cent. L. 43 cent. Bois.

—

N° 21. FRANCK (François).

Médaillon plein d'intérêt dont la composition rendue avec finesse, offre aux regards une scène émouvante d'un incendie. Sur la rive gauche d'une rivière qui occupe le centre s'élèvent des rochers surmontés d'un fort devenu la proie des flammes, et qui saute en l'air en lançant de nombreux débris ; sur l'autre rive est une ville où se déclare également un incendie qui la dévore ; plusieurs figures animent cette scène pleine d'intérêt.

H. 18 cent. L. 18 cent. Bois rond.

N° 22. FRANCK (François).

Sujet mythologique représentant le fils de Mercure et de Thymbris, le dieu Pan, qui poursuit une nymphe au milieu des roseaux.

H. 20 cent. L. 14 cent. Bois cintré.

—

N° 23. LE MÊME.

Petit panneau représentant plusieurs personnages, richement vêtus, groupés autour d'une table servie somptueusement.

H. 24 cent. L. 34 cent. Bois.

—

N° 24. FRANCK (Sébastien).

L'artiste nous transporte dans l'intérieur des forges de Vulcain, au moment où Vénus vient lui commander une armure pour Mars.

Cette composition est ornée d'une multitude d'accessoires qui rentrent tous dans les attributions de l'armurier et du forgeron, et qui sont traités avec une scrupuleuse vérité.

H. 48 cent. L. 64 cent. Bois.

—

N° 25. JORDAENS (Lucas).

Toile représentant Hésiode, poëte grec dont Ascréa s'honora; une vénérable barbe blanche orne sa tête majestueuse, dont le front est couronné de lauriers; une large chlamide rouge repose sur ses épaules, et dans sa main droite est un rouleau, contenant une partie de ses chants immortels.

H. 78 cent. L. 67. Toile.

N° 26. GRYEF (J. A.) École de.

Sur la gauche d'un paysage est un arbre de haute taille; à l'une de ses branches noueuses est appendu un lièvre dont la tête repose à terre, où l'on voit également deux canards sauvages parmi d'autres oiseaux fraîchement tués, que garde un chasseur escorté de ses chiens. Quelques habitations et bouquets d'arbres composent la droite et le fond du tableau.

H. 59 cent. L. 75 cent. Toile.

—

N° 27. HUYSMANS (École de).

Ici l'on retrouve sous un ciel lumineux un de ces paysages que seule peut offrir l'Italie, et qui impressionne par son aspect sauvage et pittoresque. A gauche est une colline boisée où s'élève un château; au centre est un ruisseau qui descend en serpentant de cascade en cascade; à droite, des arbres de haute futaie, au feuillage varié, couronnent un monticule au rare gazon. Des figures dues au pinceau de Baut animent cette composition.

H. 66 cent. L. 82 cent. Toile.

—

N° 28. DE KEYSER (Théodore).

Portrait d'un savant dont l'attitude grave et la physionomie annoncent une vie consacrée à l'étude. Il est debout, la tête nue, une ample robe noire sur ses épaules. Sur une table recouverte d'un tapis rouge est une sphère céleste.

H. 39 cent. L. 30 cent. Bois octogone.

—

N° 29. KRAUSS.

Éclairés par les derniers rayons d'un soleil couchant, deux cavaliers et un paysan suivent un chemin sablonneux qui traverse

une campagne accidentée. A gauche est une colline couronnée d'arbres élevés ; à droite et au fond, des massifs, au milieu desquels s'élèvent quelques constructions importantes et des ruines. Des plans successifs de montagnes s'étendent au loin, et joignent la voûte du ciel à l'horizon.

H. 35 cent. L. 48 cent. Bois.

—

N° 30. DE LAIRESSE (Gérard).

Sujet allégorique représentant un groupe de figures dont les vêtements variés sont rendus avec beaucoup de talent et dont les poses sont habilement conçues. La principale, ou plutôt une des principales figures, est une jeune chasseresse qui vient de recevoir une couronne de fleurs. Au fond s'élèvent plusieurs monuments qui font deviner une ville importante.

H. 46 cent. L. 36 cent. Bois.

—

N° 31. LACROIX.

Port de mer du Levant dominé à gauche par des fortifications flanquées de tours crénelées, et animé sur le premier plan par une foule de figures diversement groupées ; sur les flots de l'océan sont deux navires et quelques embarcations.

H. 28 cent. L. 48 cent. Bois.

—

N° 32. LANCRET (Nicolas).

Dans un parc, à l'ombre d'arbres au feuillage épais, à la cime élevée, est réunie une société dont quelques personnages assis regardent avec plaisir un cavalier et une dame, dansant un menuet au son d'une serinette que tient un jeune Savoyard. Entre les interstices des branches et du feuillage, on aperçoit une riche habitation, qui laisse voir à gauche, s'étendant au loin, un paysage pittoresque.

H. 45 cent. L. 64 cent. Bois.

N° 33. LE DUC (Jean).

Attaque du passage d'un pont du temps des guerres de religion ; quelques cavaliers ont attaqué un gros de fantassins contre lesquels, malgré l'infériorité du nombre, ils se battent avec acharnement ; mais ils sont soutenus par la certitude d'être bientôt secourus par d'autres cavaliers, qu'on voit déjà accourir de toute la vitesse de leurs chevaux, à l'appel du trompette qui se trouve à la tête du pont.

Cette scène est pleine d'animation ; on croit entendre le bruit des armes et les cris des combattants, qui s'attaquent et se défendent avec fureur. Les figures expriment tour à tour l'enthousiasme, la souffrance, le désespoir et la rage.

H. 55 cent. L. 96 cent. Toile.

N° 34. LE MÊME.

Dans une niche largement éclairée de la lumière du jour, sont deux personnes à la riante figure, dont l'une tient entre ses mains une souricière dans laquelle se trouve prise une souris, tandis que l'autre retient un chat qui regarde avidement la proie qu'il convoite.

H. 37 cent. L. 30 cent. Bois.

N° 35. LEGILLION.

Un vieux chêne au tronc raboteux, et supportant avec peine quelques branches encore vigoureuses, occupe la gauche du paysage qui paraît être à l'entrée d'un bois ; à droite est une villageoise assise à terre, et devant elle, debout, un pâtre qui joue du flageolet ; à ses pieds est couché un chien gardant une chèvre, que l'on aperçoit plus loin ; puis au fond, une habitation et quelques massifs d'arbres et arbrisseaux au feuillage finement dessiné.

H. 29 cent. L. 37 cent. Bois.

N° 36. LOMBARD (d'après Lambert).

L'artiste offre à nos regards saint Jean-Baptiste embrassant l'enfant Jésus.

H. 29 cent. L. 40 cent. Bois.

—

N° 37. LEPINTRE.

Une jeune fille reçoit clandestinement une lettre, tandis que sa mère, assise sur un fauteuil à clous dorés, s'est endormie en lisant dans un livre placé devant elle, sur une table recouverte d'un riche tapis. Le visage de la jeune fille exprime l'effroi que lui causent les jappements réitérés d'un épagneul qui doivent nécessairement éveiller la bonne vieille, et lui faire naître des soupçons.

H. 36 cent. L. 30 cent. Bois.

—

N° 38. LE MÊME.

Une mère vient de saisir la correspondance clandestine de sa fille, qu'elle accable de reproches mérités.

H. 36 cent. L. 30 cent. Bois.

—

N° 39. MAAS (Dirick).

Départ pour la chasse. — Dans la cour d'un château, occupée, à gauche, par une chapelle à riche architecture, se trouvent plusieurs cavaliers, parmi lesquels on remarque un seigneur accompagné de sa femme montée sur une haquenée brillamment caparaçonnée ; devant elle se trouve un piqueur sur un cheval noir qu'on voit obéir avec peine à la main qui le guide ; appuyé contre le piédestal d'un grand vase placé à droite, est un valet

de pied avec un lévrier ; à gauche est un autre piqueur à cheval, puis un cavalier dont la monture est tenue par un valet ; vers le centre, un piqueur fait boire son cheval à une fontaine adossée à la chapelle ; au fond, l'on distingue le château masquant en partie des collines et des bois vers lesquels se dirigent encore d'autres piqueurs et valets avec les meutes.

Tout est animé et disposé avec intelligence dans cette composition, dont les figures variées sont agencées avec beaucoup de naturel et de grâce.

H. 64 cent. L. 78 cent. Toile.

—

N° 40. MAAS (Dirick).

Retour de la chasse. — Cette belle composition est occupée à droite par un château d'architecture corinthienne, et au fond par une chapelle magnifique qui, sur les côtés, laisse plonger les regards dans les profondes allées d'un parc borné au loin par un horizon montagneux. Le devant du tableau, ou cour du château, est animé par divers groupes habilement distribués ; sur la droite est un valet conduisant aux écuries deux chevaux que viennent de lui abandonner deux cavaliers ; un peu à gauche est une mule et son conducteur, qui a mis bas le cerf dont elle était chargée ; plus au centre est le seigneur et la châtelaine, qui vient de descendre de sa haquenée ; en arrière sont deux piqueurs encore à cheval, et, enfin, au fond, l'on aperçoit d'autres piqueurs et quelques valets chassant des meutes nombreuses devant eux.

Ces deux tableaux sont de la plus belle qualité du maître et dignes du pinceau de Van Hugtenburg.

H. 64 cent. L. 78 cent. Toile.



N° 41. MAAS (Nicolas).

A la porte d'une riche habitation est un vieux juif à la barbe blanche ; sa tête vénérable est couverte d'une toque en velours rouge ; dans sa main gauche est une vaste escarcelle ; il vient d'y puiser une pièce de monnaie qu'il laisse tomber dans le chapeau d'un jeune mendiant, après lequel jappe avec ardeur un bel épagneul. A gauche est un canal sur lequel on aperçoit un navire dont on vient de débarquer une partie de la riche cargaison.

Cette scène est éclairée par les derniers rayons d'un soleil couchant, et qui produit un effet délicieux.

H. 86 cent. L. 67 cent. Toile.

—

N° 42. MILLÉ (François).

Sous un ciel lumineux qui répand sur tous les objets une couleur particulière, on reconnaît un paysage d'Italie pris dans la campagne de Rome.

Au premier plan, à droite, est une vaste et belle fontaine en pierre, qui se trouve protégée des rayons du jour par un massif d'arbres aux cimes élevées et touffues ; à l'arrière-plan, les regards se perdent au milieu des habitations, des monuments et des ruines que parcourent quelques groupes de figures touchées avec finesse ; à gauche est une ruine, au pied de laquelle est un pâtre gardant son troupeau de moutons.

Les fonds présentent plusieurs plans successifs de collines boisées et élevées qui, frappées d'accidents de lumière, se déroulent au loin à l'horizon.

H. 65 cent. L. 83 cent. Toile.

—

N° 43. MOLENAER (Nicolas).

Sur un canal pris de glace de l'intérieur de la Hollande, on voit plusieurs groupes de figures diversement occupées. Toute la

droite est formée par des habitations rustiques d'entre lesquelles s'élèvent quelques arbres aux rameaux dépouillés de verdure ; au premier plan, à gauche, est une barquette où se trouve un paysan occupé à attacher ses patins. Un moulin à vent termine l'arrière-plan.

H. 59 cent. L. 80 cent. Bois.

—

N° 44. MOLENAER (Nicolas).

Entrée d'une ville dont les murailles, vieilles et moussues, sont baignées par une rivière aux bords de laquelle sont deux paysans, dont l'un est occupé à pêcher. Sur le chemin qui aboutit au pont formant l'entrée de la ville est un cavalier, et, plus loin, une paysanne. Quelques autres figures animent et ornent encore cette composition, sur laquelle se répand la lumière d'un ciel parsemé de légers nuages.

H. 59 cent. L. 91 cent. Bois.

—

N° 45. MONPER.

Paysage montagneux et sauvage que traverse un large sentier sur lequel se trouvent quelques Bohémiens et Bohémiennes.

H. 29 cent. L. 38 cent. Bois.

—

N° 46. OSTADE (Isaac Van).

Ce charmant panneau nous transporte en Hollande, chez un écrivain public. Devant cette niche abritant un ample cruchon, et près de cette table où se trouve un livre, voyez quelle figure fine et expressive a notre personnage, sous sa casquette négligemment placée ! Des moustaches taillées avec coquetterie accusent une certaine prétention, une importance

au-dessus du vulgaire. D'une main il tient un canif au manche grossier, de l'autre une plume sur laquelle il fixe soigneusement les yeux pour n'en pas manquer la taille. Sur une tablette, au fond, sont quelques volumes et manuscrits.

Cette figure, d'un naturel délicieux, d'une vérité frappante, est pleine de vie et touchée avec un esprit, une force et une harmonie de couleur qui nous saisissent.

H. 32 cent. L. 26 cent. Bois.

—

N° 47. PEETERS (Signé GILLIS).

A l'entrée d'une vaste et sombre forêt est un banc de bois près duquel se trouve une paysanne, ayant à ses côtés son enfant, et priant tous les deux avec ferveur une madone suspendue au tronc d'un arbre majestueux. Aux bords d'une eau tranquille, occupant à droite le premier plan, sont deux dames en compagnie de deux gentilshommes, dont l'un, un genou en terre, décharge son fusil sur un gibier d'eau, après lequel s'élancent à la nage deux chiens de chasse. Sur le sentier qui se perd au fond, on voit s'avancer deux figures.

H. 63 cent. L. 52 cent. Toile.

—

N° 48. POELENBURG (CORNEILLE).

Sujet mythologique placé par l'artiste au milieu d'un paysage pittoresque sous le beau ciel de l'Italie.

H. 23 cent. L. 32 cent. Bois.

—

N° 49. REGEMORTER (PIERRE VAN).

Sur un canal pris de glaces de l'intérieur de la Hollande, on voit quelques patineurs prenant leurs ébats aux pâles

rayons de la lune ; au premier plan sont deux villageois conduisant un cheval attelé à un traîneau chargé de légumes ; de chaque côté sont des habitations rustiques. Le ciel est parcouru par des nuages qui laissent entre eux apparaître le disque brillant de la lune ; les reflets de lumière de cet astre font ressortir avec harmonie les tons bruns produits par les ombres de la nuit, et produisent un effet tout-à-fait pittoresque.

H. 34 cent. L. 48 cent. Bois.

—

N° 50. RUBENS (Pierre-Paul) D'après.

La reine des Scythes, Thomiris, après avoir attiré Cyrus, roi de Perse, dans les déserts de la Scythie, détruit l'armée de ce grand conquérant, le fait prisonnier, lui fait trancher la tête et ordonne de la tremper dans un baquet plein de sang pour l'en abreuver après sa mort, comme elle s'en était abreuvée de son vivant. Telle est cette composition, qui est la réduction du grand tableau de Rubens.

H. 57 cent. L. 73 cent. Toile.

—

N° 51. RUBENS (École de).

Baptême d'un roi barbare recevant à genoux et les mains en croix sur la poitrine, les insignes de l'empire.

H. 34 cent. L. 25 cent. Bois.

—

N° 52. RUISDAEL (Salomon).

Canal de la Hollande que parcourent plusieurs embarcations, parmi lesquelles sont deux barques de pêcheurs près d'une jetée que termine une estacade. De gras pâturages oc-

cupent la droite, où s'élèvent çà et là quelques habitations rustiques entourées de bouquets d'arbres. La ville d'Amsterdam se voit à l'arrière-plan de cette composition animée par un grand nombre de figures.

H. 49 cent. L. 79 cent. Bois.

—

N° 53. SALAERT (Antoine).

Composition représentant la réduction de la fameuse chasse au lion de Rubens. Salaert a su reproduire toute l'animation et l'énergie que Rubens a répandues dans cette œuvre capitale, et qui excitent à un si haut point l'admiration.

H. 40 cent. L. 57 cent. Bois.

—

N° 54. SCHALKEN (Godefroid).

Portrait d'un gentilhomme à la figure noble, dont la chevelure épaisse retombe en longues boucles sur les épaules, que recouvre dignement une houppelande de soie richement brochée et largement drapée ; il est assis sur un siége en velours rouge ; une draperie verte retombe au fond à larges plis ; un rabat en riches dentelles orne son col, et de longues manchettes entourent ses poignets.

Ce portrait est habilement peint, la force et la vérité de l'expression et de la couleur lui donnent la vie ; les étoffes sont rendues avec beaucoup d'art et une grande richesse de tons.

H. 51 cent. L. 46 cent. Toile.

—

N° 55. SWANEVELT (Signé Herman).

Paysage pris sous le beau ciel de l'Italie. Sur une rivière qui occupe la droite est jeté un pont de bois dominé par des

rochers élevés, d'un aspect sauvage, sur lesquels on voit un château et quelques ruines ; à gauche, deux muletiers avec leurs mules parcourent un sentier sablonneux qui s'enfonce entre des monticules çà et là couverts de gazon. Un pâtre, chassant devant lui ses troupeaux, traverse le pont, et quelques autres figures animent encore cette composition d'une touche légère, d'un effet pittoresque, et qui est traitée dans le genre de Jean Both.

H. 72 cent. L. 86 cent. Toile.

—

N° 56. TENIERS (David) Attribué à.

L'artiste nous donne le spectacle joyeux d'une noce de village, dont les principaux personnages sont attablés, à gauche, autour d'une table copieusement servie ; à droite et au premier plan sont quatre fumeurs autour d'une table rustique ; derrière eux se trouvent quelques autres personnages, parmi lesquels est un bon vieux qui, le pot en main, vient de verser un verre de bière à la jeune femme assise près de lui. Tous les regards sont dirigés sur un couple qui s'élance à la danse. D'autres figures et quelques accessoires très-bien rendus ornent encore cette composition piquante et naïve, qui représente l'intérieur d'une ferme bien tenue.

H. 53 cent. L. 72 cent. Bois.

—

N° 57. UCHTERVELT (Jacob).

Sur un quai de la ville d'Amsterdam est un jeune paysan à la figure riante et ouverte ; il porte sur sa tête un panier plat rempli de divers légumes rendus avec beaucoup de vérité ; de sa main gauche il soutient un autre panier où se trouvent plusieurs églefins dessinés avec une rare perfection.

H. 86 cent. L. 67 cent. Toile.

N° 58. VAN ASSCHE (Pierre).

Charmant paysage d'un aspect montueux et très-pittoresque. Sur un tertre terminé à gauche par une barrière rustique en planches, on voit un riche personnage et sa dame ; à droite est une colline verdoyante couronnée de quelques bouquets d'arbres au léger feuillage, entre lesquels sont deux figures.

Un ciel pur et sans nuage éclaire cette composition, terminée à l'horizon par des montagnes azurées dont la cime se dessine sur la voûte céleste.

H. 31 cent. L. 43 cent. Bois.

—

N° 59. VAN KESSEL (Ferdinand).

A la porte d'une auberge, protégée en grande partie des rayons solaires par quelques arbres qui se trouvent à gauche et s'élèvent majestueux sur leurs troncs garnis de branches nombreuses et d'un feuillage épais, est une villageoise regardant son homme tirer de l'eau à un puits placé un peu à droite. Appuyé contre un arbre du fond, un mendiant, ayant près de lui un jeune garçon, attend l'arrivée de quelque voyageur. Le soleil, qui pénètre avec peine au travers du feuillage des arbres, jette çà et là sa clarté brillante et donne à cette scène un effet piquant rendu avec beaucoup de finesse et de vérité.

H. 48 cent. L. 39 cent. Toile.

—

N° 60. VAN DER MEULEN (Antoine).

Choc de cavaliers, dont un groupe, à gauche, se dispute le terrain avec acharnement, tandis que vers la droite un com-

bat aussi violent est entamé à l'entrée d'un bois ; la victoire est disputée pied à pied et n'est achetée qu'au prix d'un sang précieux. Au fond, on peut distinguer une mêlée générale avec sa fougue et son désordre ; un cavalier dont le crâne est horriblement fendu est tombé à terre au premier plan. La valeur, la rage, la douleur, le désespoir animent toutes les figures, et le pinceau de l'artiste a su donner aux chevaux qui se meuvent dans ce cadre pourtant si resserré cette allure altière, cette ardeur fougueuse qu'ils déploient dans les combats.

H. 50 cent. L. 72 cent. Toile.

—

N° 61. VANDER NEER (Arthur).

Effet de lune. — Charmant paysage que traverse en méandres délicieux une rivière aux flots tranquilles, sur lesquels se reflète le disque de l'astre des nuits. La gauche est occupée par un village dont on aperçoit les maisons pittoresques entourées de bouquets d'arbres aux cimes élevées. A droite est un massif d'arbres de haute futaie qui laisse voir au fond la tour d'une église. Au premier plan et près d'une barrière rustique est un groupe composé d'un homme, d'une femme et d'un enfant; vers le centre sont deux villageois qui se hâtent pour regagner le village, dont ils sont encore séparés par un pont rustique jeté sur la rivière. Le ciel est parsemé de légers nuages, et la lune, éclairant de sa lumière nacrée certaines parties du paysage, et laissant d'autres plongées dans les ombres de la nuit, répand sur toute cette composition un charme auquel on ne peut résister.

H. 40 cent. L. 59 cent. Bois.

—

N° 62. VAN DER VINNE.

Pêcheurs aux bords d'une rivière qui parcourt en serpentant un paysage montueux et sauvage.

H. 44 cent. L. 74 cent. Toile.

—

N° 63. VERBIEST (École de Teniers).

Dans un intérieur sont réunis cinq personnages diversement occupés; le principal, assis sur le devant, est un fumeur qui vient d'allumer sa pipe.

H. 23 cent. L. 21 cent. Bois.

—

N° 64. VERMEULEN.

Charmante petite composition prise au fort de l'hiver, alors que la glace a partout remplacé l'eau, et que le froid a dépouillé les arbres de ce feuillage qui en faisait la beauté. Sur le canal, dont les eaux se sont transformées en une glace épaisse, des figures nombreuses glissent ou patinent. A gauche est un village dont on aperçoit quelques toits; à droite est une habitation recouverte de chaume que l'hiver a chargé de neige; sur la rive on voit une barque et quelques figures.

H. 32 cent. L. 22 cent. Bois.

—

N° 65. VICTOR.

Le bon Samaritain. — Sur la terre, à la sortie d'un bois, est un voyageur blessé, dont le visage est empreint déjà des

signes précurseurs de la mort. Le bon Samaritain a trouvé le malheureux sur son passage ; il est aussitôt descendu de cheval et s'est empressé de venir au secours de celui que le prêtre et le Pharisien ont abandonné ; il verse sur ses plaies un baume précieux, et cherche anxieusement à le rappeler à la vie.

H. 34 cent. L. 82 cent. Bois.

—

N° 66. VINKENBOOMS (David).

A l'entrée d'une épaisse forêt, des brigands se sont élancés et ont arrêté les chevaux qui traînaient un char-à-bancs, dont ils ont tué le conducteur, et du fond duquel ils ont arraché les voyageurs paisibles, qu'ils dévalisent en les menaçant de la mort.

H. 25 cent. L. 44 cent. Bois.

—

N° 67. WONDER.

Effet de lumière. — Dans l'intérieur d'une habitation rustique est une villageoise qui lave du linge à la clarté d'une lampe, dont la lumière vacillante éclaire vivement certaines parties, tandis que d'autres sont peu à peu, et par des gradations de tons habilement distribués, plongées dans des ombres de plus en plus épaisses. Un trépied supporte le large cuvier qui contient la lessive ; quelques accessoires, tels que du linge, une table, une armoire et quelques vases de cuisine ornent encore cette composition d'un effet piquant.

H. 62 cent. L. 48 cent. Toile.

N° 68. N. B. (Signé).

Petit panneau représentant un saltimbanque qui vient d'arrêter la danse de ses marionnettes pour implorer la commisération publique, en offrant aux regards des passants une plaie qu'il porte à son bras.

H. 19 cent. L. 15 cent. Bois.

—

N° 69. INCONNU.

Paysage occupé au premier plan par deux figures accompagnées d'un chien ; des collines couvertes d'arbres et d'arbrisseaux s'élèvent à droite et à gauche, et s'étendent au loin pour se confondre dans un horizon montagneux.

H. 22 cent. L. 31 cent. Bois.

—

N° 70. INCONNU.

Paysage traversé par un chemin sablonneux qui s'enfonce entre des collines boisées, et que parcourt un pâtre chassant devant lui son troupeau.

H. 21 cent. L. 25 cent. Bois.

—

N° 71. INCONNU.

Paysage montagneux et boisé dont le premier plan est animé par deux figures sur un chemin sablonneux entre deux collines.

H. 21 cent. L. 31 cent. Bois.

N° 72. INCONNU.

Sujet représentant la décadence de Rome.

H. 66 cent. L. 1 mètre 5 cent. Bois.

—

N° 73. INCONNU.

Adoration des Mages, d'après Rubens.

H. 70 cent. L. 52 cent. Bois.

—

N° 74.

Deux médaillons sur cuivre représentant, l'un une femme donnant à manger à des poulets, l'autre, un pâtre chassant ses moutons devant lui.

—

N° 75.

Deux autres médaillons représentant, l'un des poules et des coqs, l'autre, un paon, un coq et une poule.

—

N° 76.

INCONNU.

Petit paysage sur papier.

H. 25 cent. L. 19 cent.